

ELLE

1st May 2019

Céline Pécheux

ELLE *visite privée*

OUT OF THE BOX

Hors-cadre, Carine Boxy, Aldrik Heirman et Stefan Boxy ont décidé de faire de leur vie une œuvre à leur image. Bienvenue dans le fief arty de trois néo-hippies.

Texte CÉLINE PÉCHEUX Photos JUSTIN PAQUAY



On parvient au village de Deurle après un trajet en zigzag, entre chaumières propres, grosses bicoques contemporaines et terrains vagues. L'on y ripaille et se houspille dans tous les patois de Flandre-Orientale. Un portail le long de la grande route mène au domaine de la tribu Boxy et du paysagiste Aldrik Heirman. Au programme, un atelier d'artistes, une maison musée et au milieu du jardin, un studio de cuisine lové dans un cube en verre signé Maarten Van Severen... Le décor est planté. On vit ici à un autre rythme: celui de la vie de bohème.

LE VILLAGE ÉLU DE L'ART FLAMAND

Le village bobo de Laethem-Saint-Martin en a vu défiler des générations d'artistes de tout poil... Situé dans une boucle de la Lys, à une dizaine de kilomètres de Gand, ce paradis en pleine campagne voit débarquer l'un après l'autre et l'un attiré par l'autre peintres, sculpteurs et musiciens, et ce, depuis 1897. « Il y a une lumière particulière ici », nous dit-on. C'est sur cette terre promise de trois générations d'artistes et aussi, plus récemment, de marchands de tableaux et d'une flopée de nouveaux riches, que nous a donné ren-

SPAZIO NOBILE

CONTEMPORARY APPLIED ARTS, DESIGN, PHOTOGRAPHY

ELLE

1st May 2019

Céline Pécheux



Aurez-de-chaussée,
des peaux de mouton du
monde entier attendent
d'être assemblées pour
devenir des pièces
uniques et être exposées
dans des points de vente
exclusifs comme la
galerie Spazio Nobile
à Ixelles.

ELLE
1st May 2019
Céline Pécheux

ELLE *visite privée*

dez-vous un des trios créatifs les plus étonnants de notre plat pays: la designer textile Carine Boxy, la paysagiste Aldrik Heirman et le chef Stefan Boxy. On devait parler « tapis », on a parlé changement de vie, succès, philosophie...

PEAU D'ÂME

Atmosphère immaculée, courbes plâtrées, foyer et champs à perte de vue, l'atelier que Carine Boxy partage avec l'architecte paysagiste Aldrik Heirman et Stefan Boxy plonge le visiteur dans un univers hors du temps... « Je ne voulais pas aménager cet atelier de manière classique. J'ai donc réfléchi à créer une entité organique qui se suffirait à elle-même. Un tapis qui jouerait tous les rôles: le canapé, la table basse, le plaid, la tapisserie murale... », nous explique Carine Boxy. Au milieu de cette grange réaménagée en espace de travail, une « composition poilue » remplit l'espace. On est attirée par elle comme un aimant. On tourne autour. On la caresse pudiquement, mais ce qu'on a vraiment envie de faire, c'est de se rouler dedans. « On ne parle pas ici d'une carpe en laine ordinaire mais d'une pièce qui vit et avec laquelle on vit. Un peu comme un animal de compagnie! », explique la designer. « La styliste d'intérieur Béa Mombaers a eu un coup de cœur quand elle a vu ce tapis. Elle voulait que j'en fasse d'autres. J'ai d'abord refusé. J'étais dans la mode et je n'avais pas le temps pour faire autre chose. Elle a insisté. J'ai finalement accepté et je ne me suis jamais plus arrêtée. »

PARADIS SAUVAGE PAS SI SAGE

Artiste intuitive, Carine a changé de vie et quitté son job dans la mode pour vivre au ralenti et créer des compositions que l'on s'approprie instinctivement soit comme tapis, soit comme jetée de lit, soit comme tapisserie. « Peu importe la forme, ce qui compte ici, c'est le sens que l'on donne aux choses », nous dit-elle. Coutures, choix des peaux, teintures... Ses créations sont inspirées des paysages dans lesquels elles sont créées. « Les moutons font partie de mon horizon depuis toujours. J'aime leur peau, leurs reliefs, leurs poils courts ou longs, leur douceur, leurs couleurs, leurs différentes textures lisses ou bouclées. » Pour ses compositions, l'artiste récupère des peaux d'Angleterre, d'Australie, d'Irlande, de Toscane... Comme un puzzle, elle les assemble. Quand elle est satisfaite de la forme et de la taille du patchwork, elle coud le tout à la main, souvent au grand air, toujours à même le sol. « Dans la vie, je m'amuse dans tout ce que je fais. Ce qui m'excite le plus, c'est créer une pièce unique pour quelqu'un en particulier. Je sonde alors qui elle est. Si c'est une personne plutôt classique ou excentrique... C'est un travail d'intuition. Quand les gens sont en contact avec mes créations, ils ne peuvent pas s'empêcher de les toucher. Ce sont des pièces extrêmement sensuelles. Des pièces qui nous ramènent à l'essentiel. » Femme multiple, Carine Boxy n'a jamais quitté son fief de Laethem. Celui qui lui a prouvé qu'on pouvait marcher hors des sentiers. « Ma grand-mère était dans le textile. C'était une femme de caractère. La seule du village qui roulait dans une grosse voiture ▶



Ici, tout invite à un retour à l'état de nature.

SPAZIO NOBILE

CONTEMPORARY APPLIED ARTS, DESIGN, PHOTOGRAPHY

ELLE
1st May 2019
Céline Pécheux

ELLE *visite privée*



« LAETHEM-SAINTE-MARTIN,
C'EST UN PEU L'IBIZA À LA BELGE...
PEUPLÉ DE BOBOS
ET D'HIPPIES RÉCALCITRANTS »

En haut des escaliers,
le bureau du paysagiste
Alcrist Heirman a élu
domicile.

ELLE

1st May 2019

Céline Pécheux

ELLE *visite privée*



« On a toujours aimé les cuisines exotiques et celles qui osaient les mélanges improbables, mon frère et moi. Quand on a ouvert notre premier restaurant il y a 37 ans, on faisait une cuisine en marge de ce qui était trendy à l'époque: une gastronomie simple, locale, naturelle qui met en valeur le produit brut et de saison. Une évidence aujourd'hui. » Quand on lui demande s'il est heureux, Stefan Boxy affiche un large sourire: « Je crois que la clé du bonheur est de rester pure, authentique et de faire confiance à son ressenti. Les gens seraient beaucoup plus heureux s'ils s'écoutaient un peu plus. Par contre, il faut avoir beaucoup de caractère pour vivre en dehors des carcans. » Quand on lui demande sa table préférée, il répond sans hésiter: « Chambre Séparée ». Le restaurant de Kobe Desramaults, autre figure « hors-cadre » de la cuisine en Belgique. Dans ce restaurant de Gand, il faut réserver six mois à l'avance pour déguster un menu unique et imposé à 230€ par personne (sans les vins) et régler l'addition avant même d'avoir goûté l'entrée... « Un concept sans

« JE DÉTESTE LES AGENDAS.
JE DIS TOUJOURS AUX GENS DE VENIR ME VOIR À L'IMPROVISTE.
IL FAUT FAIRE DE LA PLACE À L'IMPROVISATION »

et qui faisait du commerce d'import-export à la barbe des hommes. Dans les années 60, le peintre Edgar Gevaert avait constitué ici une véritable colonie d'artistes venus du monde entier. Ils vivaient ici en tribu selon leurs propres règles et modes de fonctionnement.

J'ai donc grandi entourée de nature, de magasins macrobiotiques et d'artistes visionnaires qui rêvaient de mettre sur pied une société collaborative où les personnes étaient libres de venir et partir. C'est ici aussi que la marque biologique belge Lima est née, bien avant qu'on ne parle du bio à tout bout de champ. Cet esprit bohème a bercé mon enfance et a fait de moi une femme libre... Un peu trop parfois (rires). Aujourd'hui comme à l'époque, on vit ici en clan, parents, enfants, copains, amants... Chacun contribue à la vie en communauté selon ses envies, ses talents. Un joyeux bazar quoi! La porte de ma maison est toujours ouverte. »

GARDER LE NATUREL...

Autour de Carine Boxy ce jour-là, il y a Stefan et Aldrik. Le premier est un chef étoilé adulé (il a son émission télé « De Boxy's » sur TV Vier avec son frère jumeau Kristof), l'autre est un paysagiste de génie. Deux créatifs qui prouvent que la cuisine comme le jardinage, c'est aussi de l'art. Inspirée des tableaux des musées qu'il a visi-

concession certes, mais où j'ai vécu l'une des plus belles expériences qu'il soit. Je crois qu'il faut être intransigeant pour faire découvrir sa vision et faire évoluer les mentalités. En tant qu'artiste, on n'est parfois pas compris. Mais si on s'accroche, on fait bouger les lignes. » Pour Aldrik Heirman, le bonheur, c'est être à l'écoute de sa nature. « En tant que paysagiste, je veux remettre la nature au centre de nos vies. Mes jardins sont sauvages, organiques, jamais forcés. Je laisse la nature faire ce qui lui plaît, car ce qui est bon pour elle est bon pour nous. » Dans l'atelier, la baie vitrée qui donne sur le jardin vaut tous les écrans du monde. On regarde le paysage évolué au fil de la journée... Le temps s'est arrêté. ■■■

ELLE
1st May 2019
Céline Pécheux

